

Au Novo

On m'avait prévenu : au *NOVO* c'est jeune. Jeune? Moi aussi je suis jeune!

Le Novo, c'est un de ces petits bar-discothèque d'Olsztyn : on y vient autant pour boire avec des amis (pas spécialement pour parler, basses obligeant) que pour danser. Et, effectivement, la moyenne d'âge est assez jeune ; les vigiles ne vérifient pas les cartes d'identité à l'entrée, et ça se sait! Ce soir, c'est soirée Hip-Hop, et en polonais en plus.. Encore une situation où je suis presque heureux de ne pas comprendre le polonais!

Malgré l'ambiance « Gangsta » de la soirée, les polonais sont accueillants et spontanés : à peine une bière commandée un peu maladroitement et déjà les gens se retournent vers moi...Oups! Y'a quelque chose qui va pas ? (Réaction de français) - « Salut! Tu viens d'où? Tu fais quoi à Olsztyn? Ca te plaît la Pologne? » (Réaction de polonais).

La soirée est à peine entamée, et le rendez-vous est déjà pris pour le lendemain: soirée étudiante sur le campus.

Au titre de l'amitié franco-polonaise

En fait de campus, c'est une résidence étudiante, juste à côté du campus ; jusque-là, ça ressemble à une bonne vieille résidence du CROUS (auraient-ils fait appel à un architecte franco-polonais?). Dans les couloirs, les murs sont de véritables BD, agrémentées de souvenirs des soirées passées : trous, traces de glissades et de bières renversées. Deuxième étage, ça a l'air d'être ici. On voit passer un polonais en luge dans le couloir, on va le suivre, il doit savoir où aller! En arrivant dans la première chambre, les 5 polonais assis autour de la table on déjà descendu 1L de Vodka, la bouteille entamée est mal en point, et la prochaine est déjà fraîchement sortie du congélateur. (il est 20h12). Les gars se lèvent sans vaciller, et après une poignée de main vigoureuse, se souviennent même qu'un jour ils ont appris quelques mots en anglais. Mais avant de commencer un quelconque dialogue franco-polonais, il faut trinquer!

Ce n'est pas que je n'aime pas la vodka, mais à part celui de l'alcool, je ne lui trouve pas de

goût. On m'avait dit que la Vodka polonaise était très bonne. Ah oui?!? Voulez-vous savoir comment ils la boivent : ils prennent des shots (3-4 cl) glacés et gardent toujours un verre de Coca-Cola à proximité pour faire passer le goût immédiatement après! (Ok, c'était sûrement de la vodka bas de gamme ce soir-là).

Je tente d'avancer que demain c'est sport et travail, donc ce soir, pas d'alcool ; mais je sens que ça dérange tout de même beaucoup que je reparte avec une alcoolémie vierge. Je m'en tire avec un shot au titre de l'amitié franco-polonaise, et même Ukraino-russo-biélorusso-polonais!

Je vais peut-être y aller maintenant

En France, les chambres de 9m² du Crous n'étaient déjà pas toutes très accueillantes. Ici, les chambres font 25m², mais on y vit à 4. Ça a l'air sur-vivable, au prix d'un bazar monstrueux dans toutes les chambres (une demi-armoire par personne). Mais de l'avis de tous, ce n'est pas la taille des chambres qui fait défaut, mais plutôt l'environnement : les soirées n'ont pas lieu uniquement le samedi soir, et il faut parfois réviser de 3h du matin à 12h, l'heure où les fêtards sont assommés.

En parlant de fêtards, les bouteilles se vident avec une effrayante régularité. Il faut dire que les 5 bonshommes présents sont impressionnants : je suis le plus frêle de tous! Ils n'ont que 19ans, mais en paraissent plus de 25, et doivent peser plus de 85kg pour 1m90. Alors, lorsqu'ils commencent à casser les bouteilles de vodka, même si c'est pour rire, on ne fait pas le malin! Lorsque je sors dans le couloir pour prendre l'air, un gars est à la fenêtre, tenant les pieds de son compère, pendu la tête en bas à l'extérieur (on est au deuxième étage). C'est peut-être le moment opportun pour quitter les lieux (et dorénavant le samedi soir, je regarderai en l'air si il n'y a un polonais qui va me tomber dessus).

Bref, vraiment dommage que des gens aussi gentils ne respirent pas vraiment le bonheur dans leur vodka.